

**Homélie de Mgr Stanislas Lalanne
lors de la messe à la cathédrale Notre-Dame,
le dimanche 8 septembre 2019**

Cette fête de la nativité de Marie est une belle occasion de méditer sur sa place au cœur même du mystère chrétien, au cœur de notre foi.

Marie, créature sauvée, est présente à tous les commencements :

- à l'Annonciation,
- au commencement des signes, à Cana,
- au commencement de l'Eglise, à la Croix,
- au commencement de la mission, à la Pentecôte.

Là où commence et s'accomplit la Bonne Nouvelle, Marie est là, présente.

Nous venons d'entendre ce passage de l'évangile et ce dialogue de Jésus avec sa mère et Jean.

C'est l'heure de la foi où Marie connaît l'épreuve la plus radicale. Dans la douleur, elle enfante, en associant son cœur maternel au sacrifice du Christ, le nouveau peuple des croyants représenté par les disciples.

Elle enfante l'Eglise, elle qui est désignée comme « *mère* » à la Croix.

Son attitude ne peut être comprise en réalité que par le chemin de foi qu'elle a parcouru.

Ce chemin de foi a purifié la foi de Marie au point qu'elle est la seule à pouvoir reconnaître le Messie dans le corps crucifié de son Fils.

Elle a compris tout au long des années que ce Messie était, non pas glorieux, mais souffrant.

Le regard du Fils a croisé le regard de sa mère. Voyant la mère, il dit : « *Voici ton fils.* »

Ce regard de communion dans la souffrance du Fils et de la mère est un regard de connivence qui permet au Fils d'associer sa mère à sa mission et de la désigner comme Mère.

Jésus l'appelle « *Femme* » et la fait mère de la communauté représentée par Jean.

La Croix est une véritable Annonciation pour Marie, non plus annonce personnelle et secrète mais annonce devant témoin.

Au moment où le Christ n'a plus rien, sinon quelques instants seulement à vivre sur la croix, il va confier Jean à sa mère, il va confier l'Église à sa mère.

En définitive, il n'y a que Marie à avoir compris avant la Résurrection le sens de la mission de salut du Fils.

Devenue mère des croyants au pied de l'arbre de la Croix, elle a soutenu la foi chancelante de la première communauté.

Le cheminement de la foi a continué pour elle : elle a engendré la foi des chrétiens : elle est la nouvelle Ève.

Marie a cheminé dans la foi. « *Comment cela va-t-il se faire ?* », dit Marie à l'ange, non pas pour contester mais pour chercher à comprendre.

Notre foi est-elle recherche de compréhension, d'approfondissement ? La pauvreté ou parfois la superficialité de notre foi ne trouverait-elle pas une cause dans le manque de connaissance ? Or on ne vit bien que ce qu'on connaît bien.

Les petites fraternités missionnaires dans l'ensemble des paroisses de notre diocèse, dont je souhaite vivement le développement, seront des lieux privilégiés pour se nourrir de la Parole et pour approfondir nos raisons de croire.

Marie a connu des événements difficiles et souvent elle fut certainement décontenancée par la tournure des événements.

La foi de Marie fut un long cheminement par l'accueil de ces événements, par la réflexion, par la recherche, par l'engagement de toute sa vie : « *Elle méditait tout cela dans son cœur* », rapporte Luc.

Marie est ainsi entrée dans sa vocation unique comme nous-mêmes nous avons à entrer dans notre vocation de croyants, de disciples et de témoins dans un monde où incrédulité, mise en doute, scepticisme semblent devenir la règle, et la foi exception !

Marie ne s'est jamais enfermée dans la foi coutumière, dans la foi habituée.

Sa foi fut toujours active, éveillée aux hommes et aux événements qui l'interpellaient. Elle a connu la perpétuelle aventure...

Notre foi est-elle à l'heure de notre monde ? Éveillée aux hommes et aux événements d'aujourd'hui ? Sommes-nous des disciples-missionnaires ?

A la Croix, Marie devient pleinement la mère des croyants.

L'Église, comme Marie, enfante des enfants, des jeunes, des adultes, par le baptême, par le témoignage de chaque baptisé porté au monde comme un appel à rencontrer la vie qu'est le Christ.

Notre foi n'est-elle pas parfois rétrécie au point de prier Marie pour des futilités ? Alors qu'il y a urgence à la prier pour que l'Église, et donc chacun d'entre nous, comprenne mieux sa mission maternelle au cœur du monde : enfanter des Vivants !

Chers amis, il faut que ceux qui ont reçu la Vie, avec un grand « V », ni de la chair ni du sang mais de Dieu, enfantent des Vivants. C'est-à-dire des êtres heureux, qui sachent où va leur vie. Que seul l'amour est vrai.

On a fait souvent de Marie un être programmé à l'avance, servile, naïf, sans personnalité tranchée ! Elle est, au contraire, une femme accomplie qui, par-delà la difficulté et l'épreuve, a maintenu le cap.

Elle nous enfante dans la foi. Non pas une foi étriquée, protégée de toute épreuve, mais une foi vivante, aventureuse, en plein vent.

Notre-Dame de Pontoise, Notre-Dame de la foi, prie pour nous qui avons à enfanter ton Fils dans le cœur des enfants, des jeunes et des adultes de notre diocèse.

Notre-Dame de Pontoise, donne-nous ton regard de foi, ton regard d'espérance, sur les événements comme sur les personnes, en particulier les plus fragiles, celles qui sont blessées par la vie, par les épreuves, par la maladie ou la solitude...

Notre-Dame de Pontoise, réveille la foi de celles et ceux qui se réclament de ton Fils, pour qu'ils redécouvrent, à travers la durée et les événements déroutants, la beauté du Crucifié-Ressuscité, du Fils de Dieu et la dignité du chrétien, né de Dieu. Amen.